

Partenariats public-privé

De nouveaux partenariats pour soutenir la croissance économique

Dans les pays en développement, il est difficile de répondre à la demande de capitaux pour le développement social et infrastructurel en s'appuyant uniquement sur les budgets gouvernementaux limités et l'APD. De fait, les capitaux du secteur privé représentent une part importante du financement accordé aux pays en développement. Les objectifs de développement durable (ODD), adoptés en septembre 2015, attachent eux aussi de l'importance aux partenariats avec des entreprises privées pour surmonter les défis du développement.

Ces efforts ont contribué à la création d'opportunités d'emploi, au développement des ressources humaines et à l'amélioration des technologies. En outre, les technologies, le savoir-faire et les idées d'affaires remarquables du secteur privé font l'objet de fortes attentes de la part des pays en développement.

La JICA utilise des dispositifs variés pour apporter une aide efficace et efficiente permettant d'obtenir de meilleurs résultats de développement à travers une collaboration accrue avec le secteur privé.

● **Financement des investissements du secteur privé** **Aide au développement économique et social des pays en développement à travers des partenariats avec le secteur privé**

Composante de la coopération pour le financement et les investissements de la JICA, le financement des investissements du secteur privé (PSIF) est un dispositif de soutien aux entreprises privées qui mènent des activités ayant un impact positif dans certains domaines, notamment l'amélioration des infrastructures, la réduction de la pauvreté et la lutte contre le changement climatique, par une participation au capital et l'octroi de prêts. De plus, en introduisant les technologies et le savoir-faire des entreprises privées et en assurant la coordination avec les institutions financières privées et les institutions financières internationales, la JICA s'efforce de réduire les divers risques associés aux projets et d'augmenter les résultats en matière de développement à travers la coordination avec la coopération technique, les autres organisations internationales, etc.

Au cours de l'exercice 2016, la JICA a pris une participation au capital d'IFC Middle East and North Africa Fund, LP gérée par IFC Asset Management Company, filiale à 100 % de la Société financière internationale (SFI) ; du Fonds Japon-ANASE pour l'autonomisation des femmes (JAWEF), qui soutient les institutions de microfinancement contribuant à l'autonomisation des femmes ; et d'une entreprise proposant un service de location de lampes LED en Afrique subsaharienne.

La JICA a également signé des accords pour le projet de parc éolien à Tsetsii en Mongolie avec un cofinancement de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) [→ voir l'étude de cas, page 83] ; et pour le projet de production énergétique à base de gaz naturel à haut rendement à Sirajganj, au Bangladesh, avec un cofinancement de la SFI. Il s'agit des deux premiers projets de cofinancement avec des institutions financières internationales.

● **Études préparatoires pour des projets d'infrastructures en PPP**

Des partenariats public-privé pour mener à bien les projets d'infrastructures dans les pays en développement

Ces dernières années, la tendance à incorporer l'expertise du secteur privé dans les projets d'infrastructures va croissante dans les pays en développement. Basés sur une répartition rationnelle des responsabilités et des risques entre le secteur public et le secteur privé, les partenariats public-privé visent à accroître les bénéfices et l'efficacité des projets d'infrastructures.

Ce dispositif est conçu pour identifier et créer, en amont, des projets d'infrastructures adaptés aux PPP, en se basant sur la coopération entre les secteurs public et privé. La JICA confie les études nécessaires aux entreprises privées japonaises ayant soumis les meilleures propositions afin de développer des plans de projets.

Cependant, il existe de nombreux défis liés aux projets d'infrastructures en PPP dans les pays en développement. Ces défis comprennent les difficultés pour assurer la viabilité du projet, une reconnaissance insuffisante du partage des rôles et de la répartition des risques entre le public et le privé à cause d'un soutien insuffisant des gouvernements hôtes, et les risques liés à la mise en service tels que les retards de construction des installations liées. Par conséquent, la JICA soutient non seulement des projets individuels, mais elle promeut également des efforts globaux pour la mise en œuvre de projets en fournissant une aide aux pays en développement sur la compréhension du système de PPP, l'établissement de politiques et institutions appropriées pour les PPP, et le renforcement des capacités de mise en œuvre.

● **Étude de faisabilité pour les activités ODD** **Transformer les ODD en opportunités d'affaires**

Pour la réalisation des ODD, la collaboration entre toutes les parties prenantes est devenue plus importante que jamais, et la contribution des entreprises du secteur privé devrait jouer un rôle croissant pour éradiquer la pauvreté et permettre un développement durable. Parallèlement à une étude de faisabilité sur les activités susceptibles de contribuer à la résolution des difficultés rencontrées par les populations à la base de la pyramide (BoP), la JICA a lancé le programme d'étude préparatoire pour la promotion du marché BoP en 2010 et elle a adopté un total de 114 propositions à ce jour. En février 2017, le programme a été remplacé par l'étude de faisabilité pour les activités en appui aux ODD, en vue d'accélérer les partenariats public-privé pour la réalisation plus large des ODD et non uniquement pour le marché BoP. Les connaissances et informations accumulées dans le cadre du programme précédent devraient permettre d'accélérer les efforts de coopération public-privé.

● **Programme de collaboration avec le secteur privé pour la diffusion des technologies japonaises** **Stimuler la diffusion du modèle technologique japonais en appui à la croissance des pays en développement**

La diffusion du modèle technologique japonais, hautement

compétitif et porteur de solutions avancées pour les problèmes technologiques des pays en développement, est considérée comme un enjeu prioritaire. Pour résoudre ces problèmes, la JICA a initié un « programme de collaboration avec le secteur privé pour la diffusion de technologies japonaises et le développement économique et social des pays en développement » lors de l'exercice 2013. Ce programme vise à faciliter la compréhension des produits, technologies et systèmes d'excellence des entreprises japonaises tout en envisageant la possibilité de les appliquer dans les pays en développement. Dans ce programme, des sessions de formation au Japon ou dans les pays partenaires seront organisées en priorité pour les responsables gouvernementaux des pays en développement.

Au cours de l'exercice 2016, six des 22 propositions adoptées concernaient des pays africains, l'Afrique ayant été recommandée comme région prioritaire à l'occasion de la sixième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI). La JICA entend contribuer à la résolution des défis des pays en développement en tirant pleinement parti des technologies, idées et savoir-faire d'excellence du Japon, y compris les technologies innovantes telles que les opérations de distribution utilisant des drones ainsi qu'une collaboration avec un gouvernement local comme base pour la promotion du système de recyclage des déchets électroniques et électriques (e-déchets) [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

Étude de cas

Mongolie : Projet de parc éolien à Tsetsii



Introduction d'une énergie propre avec l'aide d'investissements étrangers

En septembre 2016, la JICA a signé des accords de financement pour le projet de parc éolien à Tsetsii, en Mongolie, avec Clean Energy Asia LLC, une coentreprise formée par SB Energy Corporation, du groupe SoftBank, et Newcom LLC, de Mongolie. Il s'agit du premier projet de transaction de créances dans le domaine de l'énergie renouvelable mené à l'étranger par la JICA.

La Mongolie est confrontée à de grands défis pour répondre à la demande croissante d'électricité résultant de sa croissance économique rapide. En outre, en tant que pays soumis aux graves conséquences du changement climatique, le gouvernement a activement encouragé l'introduction d'énergies propres. Ce projet impliquera le développement de l'énergie électrique en exploitant les riches ressources éoliennes de la région de Gobi en vue de contribuer au développement économique durable et à l'atténuation du changement climatique en Mongolie. Le projet est conforme au « Partenariat pour les infrastructures de qualité » promu par le gouvernement japonais et qui intègre le coût du cycle de vie, ainsi que la durabilité environnementale et sociale.

En tant que projet exemplaire pouvant être étendu à d'autres pays, ce projet a été récompensé par un prix lors des IJGlobal Awards 2016, cérémonie organisée par *IJGlobal*, magazine de renommée internationale consacré au financement de projets, pour récompenser d'excellents projets de financement dans les domaines de l'énergie et des infrastructures. Le projet de parc éolien à Tsetsii a été récompensé dans la catégorie des projets de développement de l'énergie éolienne dans la région Asie-Pacifique.



Rendu du parc éolien de Tsetsii (photo : Clean Energy Asia LLC)

Étude de cas

Maroc : Inspection des infrastructures par des techniques de travail spéciales en zones élevées



Contribuer à la maintenance et à la gestion de l'infrastructure grâce à une technique japonaise baptisée « Ninja-tech »

Ce programme, mis en œuvre avec deux sociétés japonaises – Hanshin Expressway Co. Ltd. et Tokusyu Kousyo Gijutsu Inc. – promeut une technique de travail en zones élevées appelée « Ninja-tech » ainsi que le transfert de cette technologie à la Société nationale des autoroutes du Maroc (ADM). « Ninja-tech » permet d'examiner et d'inspecter les structures uniquement avec des cordes et des outils spécialement conçus sans utiliser d'échafaudages ou de véhicules élévateurs.

Le Maroc devrait achever son réseau d'autoroutes nationales d'ici quelques années. Parallèlement au passage progressif de la phase de construction à la phase de maintenance, il est devenu urgent de prévoir et d'introduire des systèmes de maintenance et de gestion efficaces et efficients. Dans ces circonstances, ce programme devrait être mis en œuvre sur le long terme pour la maintenance et la gestion des infrastructures en relevant les défis auxquels le Maroc sera bientôt confronté, en diffusant les technologies avancées du Japon dans ce domaine et en développant les ressources humaines locales. Concrètement, le personnel d'ADM a été formé au Japon lors de séances d'étude et d'exercices pratiques sur la maintenance et la gestion des infrastructures ainsi que sur les opérations en zones élevées.

Les deux sociétés et la JICA contribueront au développement social et économique durable du Maroc à travers ce programme, ainsi qu'à la maintenance et à la gestion des infrastructures dans toute l'Afrique en diffusant ces technologies hors du Maroc.



Formation du personnel d'ADM sur un pont au Maroc

Rapport d'activité

Activités et initiatives par région

Activités et initiatives par thème de développement

Autres activités et initiatives